



**ASSOCIAZIONE ITALIANA SAN ROCCO DI MONTPELLIER
CENTRO STUDI ROCCHIANO**

ANNE-MARIE CONTE-PRIVAT

« LE CULTE DE SAINT ROCH DANS LA VILLE DE MONTPELLIER »



ANNE-MARIE CONTE-PRIVAT « IL CULTO DI SAN ROCCO NELLA CITTÀ DI MONTPELLIER »

La nascita di san Rocco a Montpellier è un dato unanimemente tramandato da tutte le più antiche fonti agiografiche, e tale tradizione non è mai stata messa in discussione. I più recenti studi storici hanno invece respinto la tesi del ritorno e della morte del Santo in città, avallando in larga parte l'ipotesi di Voghera, peraltro proposta – sulla base di importanti scoperte documentarie – da François Pitangue, storico mompellierano.

Per quanto riguarda la nascita del culto rocchiano a Montpellier, rimangono alcune zone d'ombra, soprattutto a proposito delle sue prime manifestazioni; il lavoro degli storici è ancora in corso, pur avendo già dato alcuni risultati di rilievo. Anne-Marie Conte-Privat, presidente della prestigiosa *Association Internationale Saint Roch* di Montpellier, ci introduce all'argomento, attraverso un compendio cronologico delle principali testimonianze devozionali della città francese.

Questo studio è stato presentato, nella sua stesura originaria, durante la Conferenza di Cremona del 3 ottobre 2009, nel corso delle «*Journées Internazionali di San Rocco*», ed è stato pubblicato nel primo numero della nostra rivista, gli «*Annali del Centro Studi Rocchiano*» (2012). Nelle prossime pagine troverete il testo originale francese e la traduzione in lingua italiana.



ANNE-MARIE CONTE-PRIVAT « LE CULTE DE SAINT ROCH DANS LA VILLE DE MONTPELLIER »

La naissance de saint Roch à Montpellier est une donnée unanimement transmise par toutes les anciennes sources hagiographiques. Par contre, les études historiques les plus récentes ont démenti la thèse du retour et de la mort du Saint dans sa ville natale, pour la situer à Voghera, sur la base des importantes découvertes de François Pitangue, historien précisément de Montpellier.

En ce qui concerne la naissance du culte à Montpellier, il reste quelques zones obscures, surtout à propos de ses premières manifestations; dans les prochaines pages, Anne-Marie Conte-Privat, présidente de la prestigieuse *Association Internationale Saint Roch* de Montpellier, nous introduit sur ce sujet, à travers un compendium chronologique des principaux témoignages dévotionnels.

Ce texte a été présenté pendant la Conférence de Crémone du 3 octobre 2009, au cours des «*Journées Internationales de Saint Roch*», et il a été publié dans le premier numéro de notre revue, les «*Annali del Centro Studi Rocchiano*» (2012).



ANNE-MARIE CONTE-PRIVAT

« THE CULT OF SAINT ROCH AND THE CITY OF MONTPELLIER »

The birth of Saint Roch in Montpellier is a given element by tradition, which has never been questioned. The most recent historical studies have however rejected the argument of the return and subsequent death of the saint in the city, largely endorsing the idea of Voghera as set of the Saint's last days, in fact proposed by François Pitangue, historian from Montpellier.

On the following pages, Anne-Marie Conte-Privat, president of the prestigious International Association of Saint Roch, will talk about the birth of the cult in Montpellier, through a chronological summary of the chief witnesses of devotion in the French city.

This text was presented in its original version at the Conference of Cremona in October 3, 2009, during the «*International Days of Saint Roch*» and was published in the first issue of our review, the «*Annali del Centro Studi Rocchiano*» (2012).



ANNE-MARIE CONTE-PRIVAT

« EL CULTO DE SAN ROQUE EN LA CIUDAD DE MONTPELLIER »

El nacimiento de San Roque en Montpellier es un dato unanimamente transmitido por todas las antiguas fuentes hagiográficas. Sin embargo, los estudios históricos más recientes han desmentido la tesis del regreso y de la muerte del Santo en su ciudad natal, para situarla en Voghera, en base a importantes descubrimientos de François Pitangue, historiador precisamente de Montpellier.

En lo concerniente al nacimiento del culto en Montpellier, permanecen algunas zonas oscuras, sobretodo en lo relativo a sus primeras manifestaciones; en las páginas siguientes, Anne-Marie Conte-Privat, presidenta de la prestigiosa *Association Internationale Saint Roch* de Montpellier, nos introduce sobre ese tema, a través de un compendio cronológico de los principales testimonios de devoción en la ciudad francesa.

Este texto fue presentado en la Conferencia de Cremona del 3 de Octubre de 2009, durante las «*Jornadas Internacionales de San Roque*», y ha sido publicado en el primer número de nuestra revista, los «*Annali del Centro Studi Rocchiano*» (2012).



ANNE-MARIE CONTE-PRIVAT

« LE CULTE DE SAINT ROCH ET LA VILLE DE MONTPELLIER »

Un des personnages les plus sympathiques du XIVème siècle est un jeune laïc natif de Montpellier, n'ayant laissé ni parole ni écrit et qui, dès sa mort, fut invoqué comme un grand saint. L'Eglise le fête partout en Occident, et plusieurs papes accordent la faveur de lui ériger des sanctuaires. Priviléges et indulgences sont donnés aux confréries qui s'en réclament. La ville de Montpellier lui dédie une chapelle en 1420 et célèbre sa fête le 16 août. Clément VII ou Benoît XIII ont-ils proclamé la sainteté de Roch dès le XVème siècle? Quoi qu'il en soit, en 1629, Urbain VIII confirme son culte par deux textes qui reconnaissent implicitement ses vertus thaumaturges et la sainteté de sa vie. Le culte de Saint-Roch part en Italie de Voghera, et de la région allant de Plaisance à Brescia, puis de Venise. En France, de Lodève et du Puy, puis de Montpellier. Il gagne ensuite toute l'Europe, à partir de Belgique et des Pays Bas, et traverse l'océan pour gagner les colonies espagnoles et portugaises d'Amérique.

Les pèlerins, des confréries, des corporations de métiers se mettent sous son patronage. Des villes, des quartiers, des rues, des lacs, des collines, des forêts, des caps portent son nom, non seulement en France, Italie, Espagne et Europe, mais jusqu'en Argentine et Colombie, aux Antilles, à Madagascar, aux Philippines, aux Etats-Unis, au Canada, au Brésil...

Protecteur des animaux et des végétaux, il est l'intercesseur le plus aimé du monde paysan. Des centaines de lieux fêtent Saint-Roch le 16 août. On dénombre des milliers d'églises, de chapelles, d'oratoires qui lui sont dédiés dans le monde entier. Saint-Roch de Montpellier, saint protecteur et guérisseur de la peste, a connu une gloire extraordinaire – peu de saints ont été aussi célèbres entre le XVème et le XVIIIème siècle – suscitant des centaines d'ouvrages, et la plus grande représentation d'un saint dans l'art, avec des œuvres parmi les plus importantes du patrimoine culturel international, mais aussi celles de petits artistes et artisans.

Le culte de Saint-Roch est, de nos jours, toujours lié à ses vertus thaumaturges. Il est à remarquer que toutes les manifestations liées au saint, qu'elles soient cultuelles, culturelles ou festives, sont empreintes d'élans authentiques, spirituels, loin des folklores et des mondanités. Figure moderne et charismatique délivrant un message universel de générosité et de paix, qui est plus que jamais d'actualité, il continue à susciter l'émotion populaire, et à rassembler. Son culte a, de nos jours, une dimension internationale et intercontinentale.

1. Le culte de Saint Roch à Montpellier

Pour les exigences de cette conférence, naturellement je devrai me limiter à énumérer, dans une synthèse schématique, seulement les principales témoignages de la dévotion au Saint.

- Sur le «*Petit Thalamus*», dans un document intitulé «*Cérémonial de l'an 1387*» l'on trouve: "*le 16 août est la fête de Mgr Saint-Roch, enfant de Montpellier, et (il) et fondée une chapelle au (Jacobins)*". Cette annotation a été ajoutée en 1450.
- Une chapelle lui est dédiée en 1420-21 hors les murs, dans le couvent des dominicains. Un acte municipal de 1440 précise que, le 16 août, les consuls se rendent aux Jacobins (= dominicains) tandis que sonnent les cloches de l'église de *Notre Dame des Tables*.
- Le *Petit Thalamus* atteste aussi d'une procession en mars 1505. Consuls de la ville et trinitaires (ordre consacré au rachat des chrétiens pris par les sarrasins) en tête, "*et après s'en descendit au couvent des frères prescheurs à l'onneur de Monsieur Saint-Roc où quel est en l'église d'icellui est fondée la chapelle*".
- Le 11 août 1613: les trinitaires d'Arles remettent à leurs confrères de Montpellier une relique de Saint-Roch.
- En 1619: une chapelle dédiée à Saint-Roch est érigée dans l'église saint Mathieu alors occupée par les Dominicains.

- En 1629: pour conjurer une épidémie de peste, un tableau, représentant d'un côté la vierge et Saint-Louis, de l'autre Saint-Roch, est placé dans chaque sixain (quartier) de la ville.
- En 1640: la peste est à Montpellier, les consuls prennent l'engagement d'organiser une procession le jour de la fête de Saint-Roch. La même année, une chapelle de la cathédrale est dédiée à Saint-Roch.
- En 1653: les Pénitents Blancs se rendent en procession à la cathédrale Saint-Pierre, dans la chapelle dédiée à Saint-Roch en gage de remerciement d'avoir protégé Montpellier de la peste de 1629, puis à l'église Saint-Paul (actuel sanctuaire Saint-Roch) vénérer les reliques du saint.
- En 1660: construction d'une chapelle en l'honneur de Saint-Roch.
- En 1661: le centre du culte de Saint-Roch se déplace dans l'église *Notre-Dame des Tables*, siège de la première confrérie (création cette même année) sous le patronage de Saint-Roch. Le marquis de Castries, en qualité de membre de la famille du saint, en est élu prieur.
- En 1664: une terrible peste sévit en Provence, une procession est organisée par les consuls qui renouvellent alors leur voeu de 1640 dans la chapelle de *Notre Dame des tables*, patronne de Montpellier.
- En 1720: lors de la peste de Marseille, des processions eurent lieu pendant deux mois à Montpellier pour solliciter l'intercession de Saint-Roch. La même année, un document atteste que le bâton de Saint-Roch est beaucoup vénéré dans l'église des R.R.P.P. de la Trinité.
- La période révolutionnaire arrête un temps ces manifestations de vénération; elles reprendront épisodiquement lors des grandes épidémies de choléra.
- En 1809: exposition des reliques à la vénération des fidèles. Mgr. Fournier autorise la célébration de la fête de Saint-Roch.
- En 1830: Montpellier fut la seule ville épargnée par la terrible épidémie de choléra, ce qui fit redoubler la ferveur des habitants.
- En 1832-1835: lors d'une épidémie de choléra, le clergé encourage fortement la dévotion à Saint Roch et compose un recueil de poèmes.
- Le 31 mai 1838: transfert à Montpellier d'une relique d'Arles (une autre avait été donnée le 11 août 1616); une fête de la susception des reliques est célébrée jusqu'en 1855.
- En 1854: dans le «*Messager du Midi*», un article paru le 18 août signale la présence de 10.000 personnes dans les rues pour la procession et la distribution d'eau.
- En 1855: construction de l'église Saint-Roch à l'emplacement de l'église Saint-Paul qui ne sera jamais terminée (Abbé Recluz).
- En 1871: une archiconfrérie accueille jusqu'à 1.200 membres.
- En 1930: le séminaire prend le nom de Saint-Roch

Au XXème siècle: le culte de Saint-Roch à Montpellier devient beaucoup plus épisodique, puis se raffermit. Lors de la deuxième guerre mondiale, la promesse de terminer l'église si Montpellier est épargné n'est pas tenue. Toutefois, la distribution d'eau de la maison de Saint-Roch aux pèlerins se perpétue à petite échelle, ainsi qu'une procession, fervente mais réduite, autour de l'église.

2. De nos jours

En 1995, création de l'*«Association Internationale Saint-Roch»* de Montpellier. Elle est largement ouverte à tous ceux qui se sentent concernés par Saint-Roch, quelle que soit leur motivation: pour son message évangélique, l'exemple qu'il est pour l'homme contemporain, la place qu'il a occupée au Moyen Âge, celle qu'il occupe aujourd'hui en tant que saint patron des pèlerins et celle qui lui revient dans sa ville...

L'idée étant de créer une synergie extrêmement large dans un profond respect de la différence, tous unis avec enthousiasme dans un but commun: promouvoir la connaissance et le rayonnement de Saint-Roch.

L'*«Association Internationale Saint-Roch»* de Montpellier s'est donc attachée à donner un nouvel éclat aux fêtes de Saint-Roch, à protéger son puits et à perpétuer la tradition séculaire de la distribution d'eau aux pèlerins tous les 16 août. Elle est aussi un trait d'union entre les villes, les confréries, les associations, les corporations et tous ceux partout dans le monde, s'intéressant au saint montpelliérain.

Les «*Fêtes de Saint-Roch*» à Montpellier, avec le sanctuaire Saint-Roch, de nombreux partenaires de tous horizons et le soutien de la ville de Montpellier, sont un programme qui est proposé aux pèlerins et visiteurs pour les fêtes de Saint-Roch autour du 16 août. C'est un grand rassemblement cultuel, culturel et festif avec de grands cortèges, des cérémonies religieuses, des animations, des spectacles, qui attirent des milliers de personnes. C'est aussi le rendez-vous de nombreuses personnalités laïques et religieuses des villes liées à Saint-Roch, en particulier de l'Italie, afin de se concerter et d'élaborer des manifestations communes en l'honneur du saint. Montpellier étant l'épicentre du rayonnement cultuel et culturel de Saint-Roch.

«*Fêtes de saint Roch*» et «*Journées Internationales de Saint-Roch*» coïncidaient à Montpellier tous les 16 août. Cette année, et pour la première fois, pour répondre à la demande répétée de nos amis italiens, les journées internationales ont lieu en Italie où 3 000 églises, 250 paroisses, 74 villes et 36 quartiers dans les cités les plus importantes portent son nom. Nous nous félicitons tous, de ces échanges, de cette synergie enthousiaste, de cette belle fraternité, de cette belle unité, pour porter haut et fort un des plus beaux messages qu'il soit:

L'amour jusqu'au bout de soi, jusqu'au don absolu à traverser les siècles: oui, Saint-Roch de Montpellier, patrimoine de notre cité mais aussi et surtout patrimoine de l'humanité.

ANNE-MARIE CONTE-PRIVAT

Anne-Marie Conte-Privat est le président de l'*Association Internationale Saint Roch* de Montpellier, prestigieux point de référence pour tous les réalités et expériences liées au nom du Saint. Auteur de quelques essais sur saint Roch, elle collabore avec notre Centre d'Etudes.

Anne-Marie Conte-Privat è il presidente dell'*Association Internationale Saint Roch* di Montpellier, prestigioso punto di riferimento per tutte le realtà ed esperienze legate al nome del Santo. Autrice di alcuni saggi su san Rocco, fa parte dei collaboratori del nostro Centro Studi.

IL CULTO DI SAN ROCCO E LA CITTÀ DI MONTPELLIER

Uno dei personaggi più suggestivi del Trecento è un giovane laico, nativo di Montpellier: non ha lasciato alcuno scritto, scarse testimonianze orali, ma subito dopo sua morte fu invocato come un grande santo. La chiesa lo festeggia dovunque, non solo in Occidente. Diversi papi avallarono l'edificazione di chiese e santuari; privilegi e indulgenze furono concesse alle confraternite a lui intitolate. La città di Montpellier gli dedicò una cappella nel 1420 e celebrò la sua festa il 16 agosto. Furono Clemente VII o Benedetto XIII a proclamare la santità di Rocco fin dal Quattrocento? Comunque sia, nel 1629 Urbano VIII confermò il suo culto con due documenti ufficiali che riconoscono implicitamente le sue virtù taumaturgiche e la santità della sua vita.

Il culto di san Rocco nacque in Italia, da Voghera e dalla regione che si snoda da Piacenza a Brescia, per poi giungere a Venezia. In Francia, i fulcri iniziali sono stati Lodèvre e Puy, e quindi Montpellier; la conquista dell'intera Europa fu travolente, e diede il «la» per attraversare anche l'oceano, fino alle colonie spagnole e portoghesi in America.

I pellegrini, le confraternite, le corporazioni di mestiere assunsero a migliaia il suo patronato, secolo dopo secolo. Città, quartieri, strade, colline e promontori portano ancora il suo nome, non solo in Francia, Italia, Spagna ed Europa, ma anche in Argentina e Colombia, Antille, Madagascar, Filippine, Stati Uniti, Canada, Brasile..

Protettore di uomini e animali – ma anche dei prodotti della terra – dalle malattie infettive, è l'intercessore più amato del mondo contadino; centinaia di migliaia di località, in ogni parte del mondo, festeggiano san Rocco il 16 agosto. Innumerevoli sono le chiese, le cappelle e gli oratori che gli sono stati dedicate dal medioevo ad oggi. San Rocco di Montpellier, santo protettore e guaritore della peste, ha conosciuto – e conosce tuttora – una gloria straordinaria; è in assoluto uno dei santi più popolari di tutta la storia della Chiesa e del popolo cristiano. La sua vita ha ispirato i più grandi nomi dell'arte figurativa – che ci hanno donato immortali capolavori pittorici e scultorei – ma anche tanti anonimi artigiani dell'oggettistica folclorica e devazionale.

Il culto rocchiano è ancor oggi molto legato alle virtù taumartugiche del Santo. Ma è bene sottolineare che tante manifestazioni, iniziative ed attività legate a san Rocco, devozionali, culturali o civili, sono contrassegnate da un autentico slancio spirituale, scevo di superficialità mondane e di ritualità meramente tradizionali. Figura moderna e di grande carisma, che interpreta un messaggio universale di solidarietà e di pace, san Rocco è più che mai attuale, e continua a raccogliere un vasto consenso popolare, non solo dal punto di vista religioso, in una dimensione veramente internazionale ed intercontinentale.

Il Culto di San Rocco a Montpellier. Per le esigenze di brevità di questa conferenza, mi dovrò limitare ad elencare in una schematica sintesi cronologica le più importanti testimonianze della devozione rocchiana a Montpellier.

- Nell'antico «*Petit Thalamus*», in una sezione intitolata *Cerimoniale dell'anno 1387*, si legge: «*il 16 agosto è la festa di Mgr. Saint Roch, giovane di Montpellier, e gli è stata intitolata una cappella [nella chiesa dei Giacobini]*». Quest'ultima annotazione è stata aggiunta nell'anno 1450.
- Una cappella gli viene dedicata, fra il 1420 ed il 1421, fuori dalle mura, nel convento dei Domenicani.
- Un atto municipale del 1440 precisa che, il 16 di agosto, i consoli si recano ai «*Giacobini*» (chiesa dei domenicani) mentre rintoccano le campane della chiesa di *Notre Dame des Tables*.
- Il «*Petit Thalamus*» attesta una processione nel mese di marzo del 1505, con in testa i Consoli della città ed i Trinitari (ordine consacrato al riscatto dei cristiani catturati dai saraceni). «*E quindi – dice il testo – [la processione] scese verso il convento dei Frati predicatori, in onore di san Rocco, nella cui chiesa si trova la cappella*».
- L'11 agosto 1613 i Trinitari di Arles trasmettono ai loro confratelli di Montpellier una reliquia del Santo.
- Nel 1619 viene edificata una cappella dedicata a san Rocco nella chiesa di san Mattia, in quel tempo dei domenicani.
- Nel 1629, per scongiurare una epidemia di peste, un quadro, che rappresenta da un lato Maria Vergine e san Luigi, e dall'altro san Rocco, viene collocato in ogni quartiere della città.
- Nel 1640, con Montpellier colpita dalla peste, i consoli della città si impegnano ad organizzare una processione nel giorno della festa di san Rocco. Nello stesso anno, una cappella della cattedrale è dedicata al Santo.
- Nel 1653, i «*Penitenti Bianchi*» si recano in processione verso la cattedrale di San Pietro, nella cappella dedicata a san Rocco, in segno di ringraziamento per aver protetto Montpellier dalla peste del 1629, e quindi raggiungono la chiesa di San Paolo per venerare le reliquie del Santo.
- Nel 1660 viene eretta una cappella in onore di san Rocco.
- Nel 1661 il centro del culto di san Rocco si sposta nella chiesa di *Notre Dame des Tables*, sede della prima confraternita intitolata al Santo (fondata lo stesso anno). Ne è eletto priore il marchese De Castries, in quanto rivendica la discendenza dalla famiglia di san Rocco.

- Nel 1664, mentre una terribile epidemia di peste imperversa in Provenza, i consoli organizzano una processione, e rinnovano il precedente voto del 1640 nella cappella di *Notre Dame des Tables*, patrona di Montpellier.
- Nel 1720, in concomitanza dell'epidemia di peste di Marsiglia, per due mesi si tengono processioni a Montpellier, per invocare l'intercessione di san Rocco. Lo stesso anno, un documento attesta che il bastone di san Rocco è molto venerato nella chiesa dei Padri Trinitari.
- Il convulso periodo della Rivoluzione Francese blocca temporaneamente queste manifestazioni devozionali. Esse riprenderanno, ma in modo episodico, negli anni delle grandi epidemie di colera.
- Nel 1809 è attestata un'esposizione delle reliquie alla venerazione dei fedeli. Monsignor Fournier autorizza la celebrazione della festa di san Rocco.
- Nel 1830 Montpellier è l'unica città francese risparmiata dalla tremenda epidemia di colera, il che incentiva, ovviamente, la grande ripresa della devozione rocciana.
- Fra il 1832 ed il 1835, una nuova epidemia di colera induce il clero cittadino a far comporre un'ode poetica a san Rocco.
- Il 31 maggio 1838 viene trasferita da Arles a Montpellier una reliquia del Santo (un'altra era già stata donata l'11 agosto 1616). Una festa di commemorazione viene celebrata fino al 1855.
- Nel 1854 un articolo del «*Messager du Midi*», datato 18 agosto, segnala la presenza di ben 10mila persone a Montpellier, per la processione e la distribuzione dell'acqua benedetta.
- Nel 1855 ha inizio la costruzione della chiesa di San Rocco nell'area della chiesa di San Paolo, ma l'opera rimarrà incompleta.
- Nel 1871 un'arciconfraternita associa quasi 1.200 persone.
- Nel 1930 il seminario prende il nome di San Rocco.

Nel corso del XX secolo, il culto di san Rocco a Montpellier diventa meno intenso, ma con alcuni periodi di ripresa. Durante la seconda guerra mondiale, la promessa di ultimare la chiesa di San Rocco – se la città di Montpellier fosse stata risparmiata – non viene mantenuta. Tuttavia, la distribuzione ai pellegrini dell'acqua della «*Casa di san Rocco*» si ripete su piccola scala, come pure la processione attorno alla chiesa.

San Rocco Oggi. Nel 1995 nasce l'«*Association Internationale Saint Roch*» di Montpellier. Essa è aperta a tutti coloro che si sentono attratti dalla figura di san Rocco, qualunque ne sia la motivazione: per il suo messaggio evangelico; per il suo esempio per l'uomo contemporaneo; per il ruolo che ha avuto nella storia del Medioevo; per quello che svolge ancor oggi, in qualità di santo patrono dei pellegrini; per ciò che egli rappresenta nella sua città...

L'idea di base è di creare una sinergia a maglie larghe, nel profondo rispetto delle differenze, ma tutti uniti con entusiasmo per un scopo comune: promuovere la conoscenza e la diffusione della figura di san Rocco. L'«*Associazione Internazionale San Rocco*» di Montpellier si è dedicata a dare un nuovo slancio alle feste di san Rocco, dunque a custodire il suo tradizionale pozzo ed a perpetuare la secolare tradizione della distribuzione dell'acqua benedetta ai pellegrini, ogni anno il 16 di agosto. L'Associazione rappresenta anche un grande punto d'incontro fra le città, le confraternite, le associazioni, gli enti e tutti coloro che, nel mondo, sono legati al santo di Montpellier.

La Festa di san Rocco a Montpellier – in collaborazione con il santuario, numerosi *partners* di ogni angolo del mondo e con il sostegno del Comune – è un progetto che ogni anno viene proposto ai pellegrini ed ai visitatori. Si tratta di un grande contenitore devozionale, culturale e festivo con grandi cortei, ceremonie religiose e spettacoli, che attirano migliaia di persone. È ormai diventato anche un appuntamento fisso per numerose personalità laiche e religiose delle tante città legate al Santo, in particolare italiane, per ritrovarsi ed elaborare iniziative comuni in onore del Santo.

La Festa cittadina di san Rocco e le «*Giornate internazionali di San Rocco*» coincidevano, a Montpellier, il 16 di agosto. Quest'anno, per la prima volta, per venire incontro alla richiesta degli amici italiani, le «*Giornate Internazionali*» si svolgono qui in Italia, dove 3.000 chiese, 250 parrocchie, 74 città e 36 quartieri di importanti città portano il suo nome. Perché san Rocco di Montpellier è patrimonio della nostra città: ma anche e soprattutto patrimonio dell'umanità.

Traduzione e adattamento dal testo originale francese, con il consenso dell'autrice, a cura di Paolo Ascagni